

ce matin comparativement radieux, au grand plaisir de toute la population de Québec. Bien des poitrines ont soupiré avec nise, bien des soucis se sont dissipés avec l'aurore; car il était en effet malheureux de voir tant de préparatifs faits inutilement; tant de troubles en pure perte.

Enfin, la belle procession du 2ème centenaire qu'on croyait ne pas voir, a eu lieu ce matin avec un éclat, une pompe qui surpasse, par la majesté du cortège, tout ce qui a été vu dans la métropole jusqu'ici. Jamais foule pareille ne s'est réunie dans Québec. Le défilé de la procession n'a pas duré moins d'une heure, ce qui est considérable vu le peu de distance à parcourir.

Dès huit heures, les différentes sections étaient au rendez-vous, les bâtisses du Parlement, où des placards avaient été affichés sur les murs d'enclos du Séminaire indiquaient à chacun sa place.

Le signal du départ a été donné par la Batterie de campagne de Québec, sous le commandement du major Baby, qui a tiré une salve de vingt coups de canon de la terrasse Durham. En même temps le corps de musique du Petit Séminaire jouait le *God save the Queen*.

La procession s'est alors mise en marche.

Les différentes sociétés de Québec et des environs ont mis un zèle inaccoutumé à se faire représenter dans la procession. Personne n'a manqué à l'appel.

Le clergé du diocèse et de l'étranger, au nombre de 4 à 500 membres à peu près, suivis par NN. SS. les Evêques fermaient la marche.

Nous avons compté dix-huit évêques en grande chape, mitre en tête et leur suite et deux évêques non mitrés. On ne peut se faire une idée du coup-d'œil d'ensemble; jamais il nous a été donné d'assister à pareil spectacle, bien sûr aussi ne verrons-nous jamais pareille démonstration.

La pluie avait forcé les entrepreneurs des arcs de triomphe à cesser les travaux la veille. Avec une activité qui mérite les plus grands éloges, on a su pendant la nuit improviser en quel que sorte, les décorations qui manquaient.

Inutile de noter que toute la population formait la haie. Au dire des gens bien informés, la vieille cité de Champlain n'a pas vu encore pareille foule.

Le major Voyer, assisté du capitaine Heighem, se multipliait partout; il est juste de dire que pas le moindre accès de désordre ne s'est présentée.

Le commissaire-ordonnateur, M. L. J. C. Fiset, s'est acquitté de ses devoirs avec talent, et n'a pas peu contribué au succès de la fête.

Voici la marche de la procession :

- Un détachement de la Police;
- Les enfants des écoles chrétiennes, avec bannière;
- Les élèves de l'École Normale;
- Les élèves du Petit Séminaire, avec bannière;
- Les élèves de l'Université en costume;
- Le Septuor Haydn et l'Union musicale;
- La société St. Vincent de Paul (députation);
- La Congrégation de St. Roch (députation);
- La Congrégation de Notre-Dame (députation);
- L'Institut catholique de St. Patrice (députation);
- L'Institut Canadien (députation);
- La Société St. Jean-Baptiste (députation) avec insignes et bannières;
- Le corps des marguilliers des différentes paroisses de la ville (députation);
- Le comité de régie de St. Patrice;
- Les médecins (députation);
- Les notaires (députation);
- Les avocats (députation) en costume;
- Le Maire et les membres de la corporation de Québec;

L'état-major et les officiers de la Milice volontaire de la Puissance;

Le Recteur et les membres de l'Université Laval, en costume;

Le drapeau de Carillon, avec une garde de Zouaves Pontificaux;

Le Juge de la Cour de Police et le Recorder.

Les consuls de France et d'Espagne.

L'Orateur et les membres de l'Assemblée Législative de la Province de Québec;

Les membres de la Chambre des Communes;

Les Juges du Banc de la Reine et de la Cour Supérieure;

Les Sénateurs;

Les membres du Conseil Privé.

Les membres du Cabinet Fédéral;

Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur;

Le corps de musique du Petit Séminaire;

Le clergé des différents diocèses en habit de cœur;

NN. SS. les Evêques, avec chape et mitre.

Les Evêques qui faisaient partie de la procession, étaient: Nos Seigneurs les Archevêques Taschereau, de Québec; Lynch, de Toronto; Taché, de St. Boniface; Nos Seigneurs les Evêques Rogers, de Chatham; McIntyre, de l'Île du Prince Edouard; Larocque, de St. Hyacinthe; Laflèche, des Trois-Rivières; Gossbriand, de Burlington; Ryan, de Buffalo; Crinon, de Hamilton; Jamot, du Sault Ste. Marie; Duhamel, d'Ottawa; Carfagnini, Hâvre de Grâce; Cameron, Arichat; Langevin, de Rimouski; McKinnon, d'Antigonish; Walsh, de London; Fabre, de Montréal; Persico, de Bolina; Racine, de Sherbrooke; Daemes, de Grand Bay.

LA MESSE.

A 9. 45 heures la procession faisait son entrée triomphale dans la vaste enceinte de la Basilique. A leur arrivée, chaque corps ou société était conduit à sa place dans la nef. Etaient chargés de cette partie de l'organisation MM. les abbés A. Légaré, Langis et Audette. Le corps universitaire, professeurs et élèves, occupait l'allée de la nef du côté de l'Épître; l'autre allée ainsi que le bas-cœur étaient occupés par les membres du clergé en habits de cœur; les autres corps étaient distribués dans les autres parties de l'église.

A 10 heures et demie, Mgr. l'Archevêque, assisté de M. l'abbé Langevin, G. V., prêtre assistant, de M. l'abbé Martineau, curé de St. Charles, de M. l'abbé Chs. Trudel, curé de St. Etienne Rivière du Sud, diacre d'honneur, de M. l'abbé H. Tétu, assistant-secrétaire de l'archevêché, diacre d'office et de M. H. Marcoux, du Séminaire de Québec, sous-diacre d'office faisait son entrée solennelle, au chœur, et la messe commençait.

A l'orgue pendant ce temps-là les instrumentistes accordaient leurs instruments et les chanteurs prenaient leurs positions.

C'est la messe en sol de Weber, qui a été chantée.

A l'Épître, le *Stabat Mater* de Rossini.

Le sermon dont nous avons publié le texte dans notre dernier numéro, a été prononcé par Mgr. Racine.

A l'Offertoire: Méditation sur le premier prélude de Bach, chœur avec orgue, orchestre et violon obligato par M. Lavigne.

Après le dernier Évangile, MM. les abbés Audette et Fraser ont récité les *Acclamations* puis Mgr. l'Archevêque a entonné le chant solennel du *Te Deum*.

M. Gustavo Smith a improvisé une sortie aussi savante que brillante à la fin de la messe.

Pendant l'office, quatre nouveaux évêques sont arrivés et sont venus prendre place dans le cœur. Ce sont Mgr. Sweeney, de St. Jean Nouvelle-Ecosse. Mgr. Power, de St. Jean Terre-Neuve; Mgr. Waddam, d'Osgdenburg; et Mgr. McQuade, de Rochester.